



Modernité architecturale Algérie

**Expression des mouvements modernes en Algérie
Et œuvre de Le Corbusier**

HAA – 08 Avril 2020 – Nadia Bensaâd Redjel –

S2 Master - Architecture Annaba

Modernité : issu du latin « modernus », dérivé de l'adverbe « modo » qui signifie « récemment ».

Modernité : qui a le caractère de ce qui est moderne.

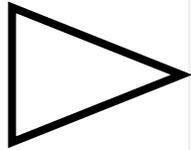
Concept univoque (Sens unique) ? Peut être pas !

Polysémique, il faut rajouter au terme de « modernité » d'autres expressions à même d'apporter de la précision aux questions qui nous intéressent (cours du début du semestre).

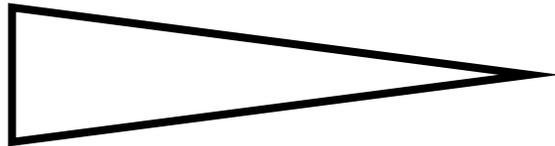
Modernité (N. F.) : Dérivé de *moderne*. Qualité de ce qui est ou qu'on juge moderne, de ce qui témoigne des transformations, des évolutions de l'époque présente, est caractéristique d'un esprit nouveau, de goûts nouveaux, répond aux désirs, aux attentes du moment. *La modernité d'une invention. La modernité d'un meuble, d'un monument. Modernité des mœurs. Une volonté de modernité.* Notion esthétique introduite par le poète Charles Baudelaire en 1856 : beauté du jamais vu, de l'éphémère et de la mode. *Un poète, un peintre de la modernité. Modernité et avant-garde.*

"Qu'est-ce que la modernité ? Une première réponse serait peut-être de dire que c'est une auberge espagnole et que chacun y met ce qu'il a envie d'y mettre, tant cette notion peut recouvrir d'aspects différents" (Pierre Chaunu, La modernité qu'est-ce que c'est ? Introduction historique, Etudes et Recherches d'Auteuil, 1996).

**Ce
que
modernité
veut
dire
en
Architecture**

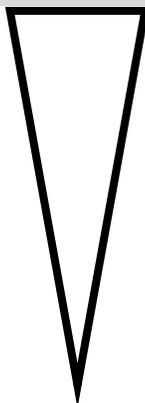


Architecture moderne s'identifie par le produit des mouvements modernes en Architecture, inaugurés par des questionnements esthétiques, et une conscience critique qu'on prend vis-à-vis de l'actuel et de son passé.

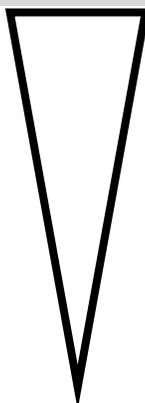


Architecture moderne Vs Architecture ancienne : un commun du discours architectural, sauf que la modernité qui montre une frontière précise avec l'élitisme ancien, ne marque pas de période d'arrêt ou de ligne de démarcation entre temps anciens et temps modernes. Les questionnements ont intervenu bien avant l'avènement des mouvements modernes, avec les traités de Vitruve (1673) et avec les cours d'architecture de François Blondel.

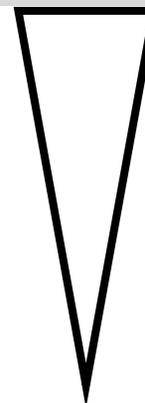
Concrètement, la modernité en architecture a fourni la réponse aux problèmes posés par la révolution industrielle, elle s'est donnée pour mission sociale, celle d'assurer par le progrès, un espaces **VIABLE** pour tous
Elle s'est essentiellement exprimée selon :



Au plan esthétique : la rupture totale avec les formes anciennes, et l'éclectisme même le plus rationnel



Au plan de la technique : l'industrialisation du bâtiment en série ; structure et esthétiques ; nouveaux procédés et matériaux de construction ...



Au plan fonctionnel : Selon L. Sullivan « Form follows Function », on est conduit à grands pas vers un fonctionnalisme auquel il faudra rajouter les nouveaux programmes (gratte-ciel, gares, usines, pavillons d'exposition ...)

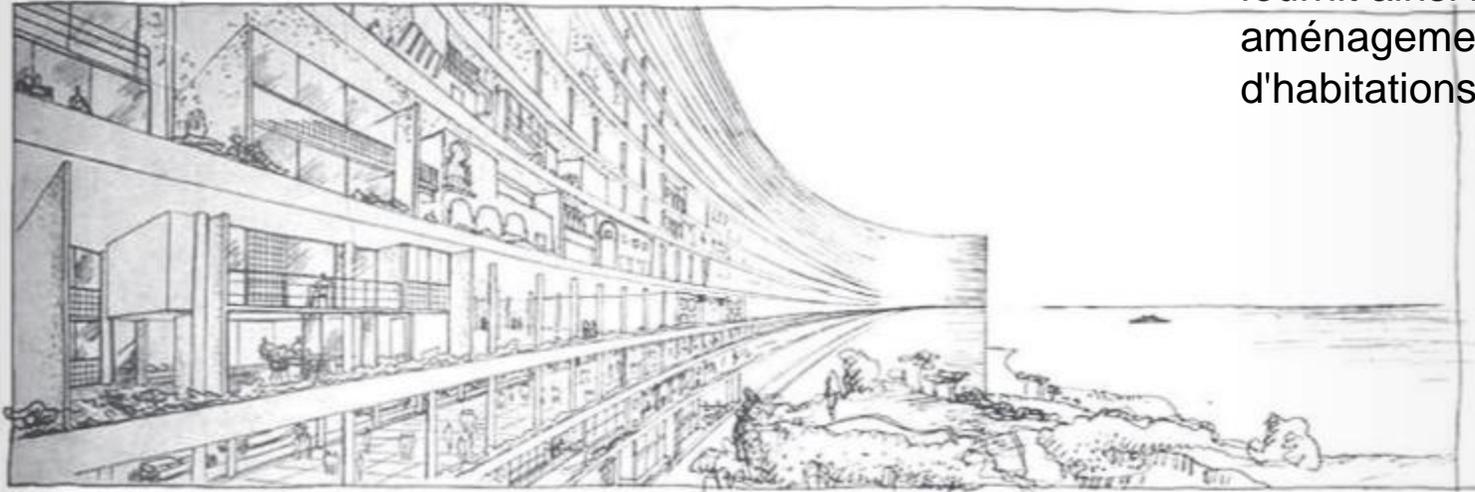
Les années 1930-1933 représentent un moment fort pour ce qui est des changements dans la production architecturale en Algérie et principalement à Alger, prévue alors comme devant être la « Capitale d'Afrique ».

Sauf qu'Alger est une ville très marquée par la présence française de carrure « classique », et les tenants de l'architecture classique européenne ne voyaient pas d'un bon œil le tournant moderniste que devait prendre Alger.

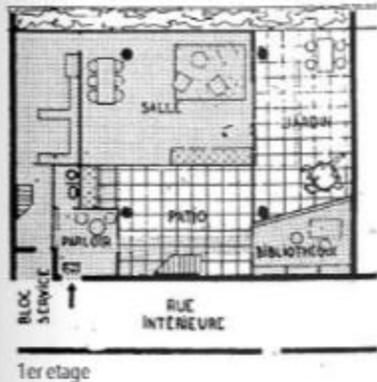
Ce moment fût coïncider plusieurs faits historiques :

- La célébration du centenaire de la colonisation fut une occasion pour multiplier les concours d'idées
- Création de la société des « Amis d'Alger » qui eut pour impact la faveur donnée à une sorte d'Algérianité en art
- Avènement en force de plusieurs propositions de projets d'allure moderniste
- Le Corbusier trouve en « Alger » un terreau pour exprimer ses principes théoriques les plus audacieux en matière d'urbanisme moderne surtout par son « Projet Obus », voir en Fig 1 et Fig 2.

Fig. 1 – « C » du Plan OBUS : Liaison des deux banlieues extrêmes d'Alger : St-Eugène à Hussein-Dey - par une route autostrade établie à la cote 100 mètres, au-devant des falaises ; cette autostrade est supportée par une structure de béton d'une hauteur variant le sol de 90 mètres à 60 mètres, et dans laquelle seraient aménagés des logis pour 180000 personnes. Ces logis sont dans des conditions optima d'hygiène et de beauté. Le projet fournit ainsi les deux solutions indispensables à toute ville : aménagement des circulations rapides et création des volumes d'habitations nécessaires. Source : F. Le Corbusier



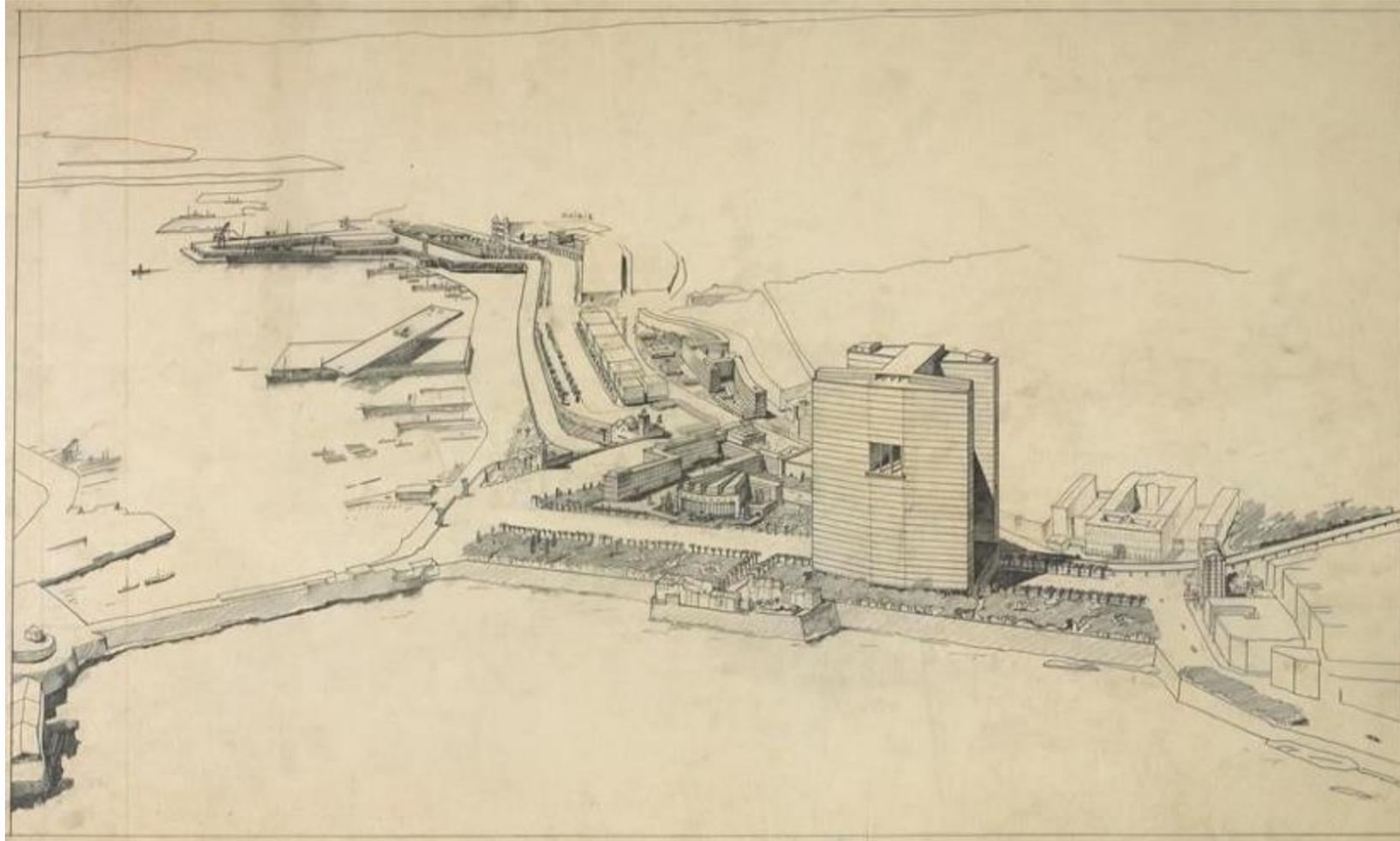
Le Corbusier, Plan Obus, Alger, 1930.



Commentaire de Le Corbusier:

Sur le sol inaccessible de fort l'empereur, on a dans ce plan, ré-instauré les principes fondamentaux du plan de l'habitation mauresque: le contraste des hauteurs diverses, le patron ouvert sur un jardin clôture de haut murs, la vue sur la mer, ça c'est du bon régionalisme. «La Ville Radieuse»

Fig. 2 – A- Plan « OBUS » - Le Corbusier
Création d'une Cité d'Affaires sur les terrains de la Marine



On l'a bien vu pendant toute la période qui a précédé et suivi la célébration du centenaire de l'Algérie, période au cours de laquelle les concurrents malheureux de la liste Brunel se sont dépensés en efforts, heureusement vains, pour faire échouer des entreprises appelées à rendre les plus grands services à **toutes les classes de la population algéroise.**

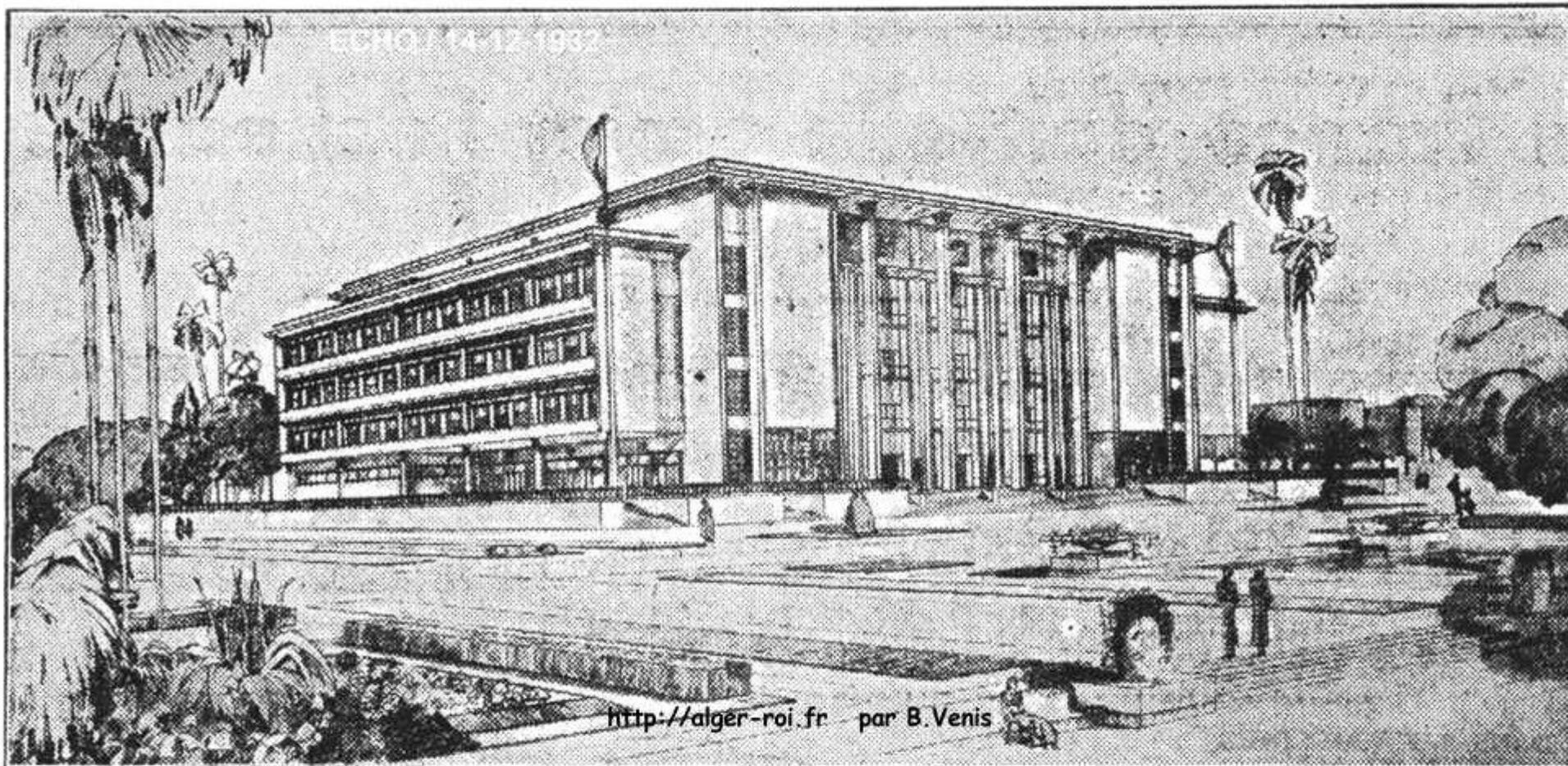
[...] Tel était, avant-hier, l'avis des très nombreux invités de la société « les Amis d'Alger », que préside avec tant de distinction mon éminent ami le bâtonnier Rodolphe Rey, lorsque M. Brunel, renouvelant le geste d'Hypéride devant le tribunal des héliastes, fit admirer à ses invités les lignes pompeuses du **Foyer civique qui sera, dans quelques mois, au centre d'un magnifique quartier, dans un décor de féerie, le plus beau des monuments d'après-guerre de toute la France.**

« Création inutile, création somptuaire ! » ne cessent de répéter les adversaires de la municipalité. [...] Au cours d'une conférence-promenade qui a conduit les visiteurs, de la cour d'honneur où des milliers d'assistants peuvent s'assembler à l'aise, au faite de l'édifice, en parcourant les vastes dégagements, les innombrables salles spacieuses, le théâtre qui pourra contenir 2.300 auditeurs, le solarium, les terrasses, le maire a fait justice de la ridicule accusation que le **Foyer civique** a inspirée.

Un bas-relief de la frise du Foyer civique, œuvre du sculpteur algérien Beguet [...]

Par ces temps de crise économique dont la conséquence la plus tragique est le chômage, il n'est pas une construction qui puisse être qualifiée de « construction inutile ».

LE FOYER CIVIQUE D'ALGER



Il manquait à la vie sociale de notre Cité algéroise un cadre architectural, où puissent se dérouler des manifestations. On doit féliciter notre municipalité d'avoir pensé à combler cette lacune. Alger va avoir son Foyer civique, sa Maison du peuple. Ce monument, d'une belle ligne moderne qui n'exclut pas une recherche de décoration, s'élèvera au Champ-de-Manœuvre, parmi de ver-

doyants jardins. Un vaste hall d'expositions, une grande salle d'audition et de meetings, les locaux du Conservatoire de musique, des salles de réunion pour syndicats, un restaurant, des installations pour l'hydrothérapie sans parler des multiples annexes, se groupent dans ce véritable palais suivant un plan harmonieux que traduisent de majestueuses façades. M. Claro, le jeune et éminent architecte, a réalisé là une

œuvre tout à fait remarquable, dans le style de cette architecture moderne dont il est un des pionniers en Algérie. Souhaitons maintenant que la conception de l'artiste, le projet des édiles soient réalisés au plus tôt, afin que notre belle ville puisse développer sa vitalité politique et sociale sans laquelle à notre époque il n'est pas de grande cité.

S. Cotereau.